

des études très complètes, coupées par des voyages dans la plus grande partie de l'Europe. C'est en 1865 qu'il fut ordonné prêtre par le cardinal Patrizi.

Rentré au Canada le 27 juillet 1868, l'abbé Bégin mena de front jusqu'en 1884 l'enseignement de la théologie et de l'histoire ecclésiastique à l'Université Laval, la charge de préfet des études du Petit Séminaire et la publication de travaux remarquables sur la primauté et l'infaillibilité du Souverain Pontife, la Sainte Ecriture et la règle de la foi, le culte catholique et la chronologie de l'histoire.

Le moment était venu où la voix unanime le désignait pour les charges supérieures de l'Eglise. Le 20 octobre 1888, il était sacré évêque de Chicoutimi, le 22 décembre 1891, il devenait coadjuteur du cardinal Taschereau, et en 1898 il lui succédait sur le siège de Québec.

Cet évêque qui a fondé plus de 50 paroisses nouvelles, a été un ouvrier prodigieux dans le champ du Seigneur. Levé avant le jour, ses prières faites, il a toujours aimé à se tenir, soit à Québec, soit en tournée pastorale, à la disposition du peuple canadien tant au palais épiscopal qu'au confessionnal, se faisant vraiment tout à tous.

Une telle vie est épuisante. Lorsque ses forces défaillent, le médecin ordonne à Mgr Bégin de franchir l'Atlantique, et il vient, dans une modeste communauté, se reposer à Paris où il aime à contempler l'activité générale en passant lui-même au milieu de la foule comme un inconnu. C'est au cours de ces voyages que nous avons eu bien des fois l'occasion de l'entretenir et de sentir à quel point il est pénétré d'esprit de foi, de zèle, de confiance en Dieu, de vues surnaturelles, d'amour pour le Pape, pour le Canada et pour la France.

Peu d'hommes ont pénétré à ce point l'étendue du service que la permanence de la langue française rend au Canada pour préserver son catholicisme. L'Angleterre n'a pas de sujet plus loyal, le Canada n'a pas d'apôtre plus canadien, la France n'a pas de meilleur ami: tout cela va si bien ensemble là-bas!

Son épiscopat à Québec a été signalé par son attitude courageuse dans la question des écoles du Manitoba et le zèle avec lequel il a défendu en cette circonstance les droits de l'Eglise.

Il a ouvert son diocèse aux communautés religieuses chassées de la France par la persécution impie de ses gouvernants.

Au prix d'immenses sacrifices et de difficultés innombrables, il a fondé, en Canada, en 1907, la grande presse catholique, par la création du journal *l'Action Sociale*.

Lors du fameux Congrès eucharistique de Montréal, Mgr Bégin reçut, à Québec, le cardinal Légat et organisa de magnifiques et très touchantes fêtes à Notre-Dame de Québec.

Avec Mgr Roy, son auxiliaire, par lequel il est admirablement se-